MADAGASCAR

mVAM Bulletin #8: Juin 2017

WFP wfp.org | vam food security analysis

La période des récoltes touche à sa fin et se reflète sur les prix

Points clés:

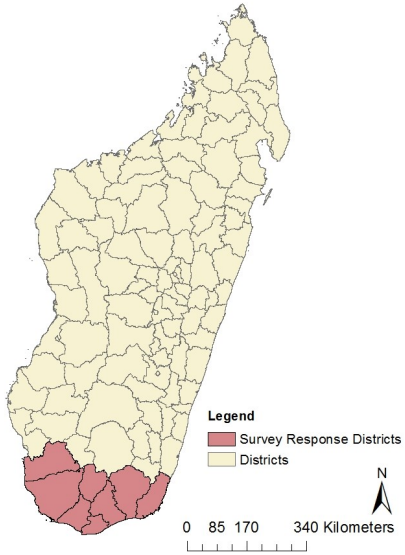
- Une tendance générale à la stagnation ou à la baisse de prix est observée sauf dans Bekily, Ambovombe et Amboasary où la fin de la période de récolte est imminente
- La plupart des produits ont une assez bonne disponibilité sur les marché s
- Le faible pouvoir d'achat et l'éloignement par rapport aux marchés principaux limitent l'accessibilité des ménages aux denrées alimentaires

WFP/David Orr

Situation actuelle

Selon les analyses IPC (Integrated Phase Classification) sur l'insécurité alimentaire aiguë menées en juin 2017, pour la période projetée de juin à septembre 2017, les districts de Betioky, Beloha, Tsihombe, Amboasary et l'ensemble des 4 communes de Fort-dauphin (Ranopiso, Analapatsy, Andranobory, Ankariera) sont classifiés en phase 3 ou « crise », tandis que les trois autres districts (Ampanihy, Bekily, Ambovombe) sont en phase 2 ou « stress ». Malgré la volatilité présagée et généralisée des prix des denrées alimentaires, la situation dans ces zones devrait se stabiliser car c'est une période de post-récolte qui devrait se traduire par une amélioration de la disponibilité et de l'accessibilité alimentaire et également à une stabilisation de la situation nutritionnelle.

Carte 1: Districts couverts par mVAM in Juin 2017



Districts	Nombre de commerçants
Taolagnaro/ Fort-Dauphin	1
Amboasary Atsimo	2
Ambovombe	6
Tsihombe	4
Beloha	2
Bekily	10
Ampanihy	17
Betioky	8

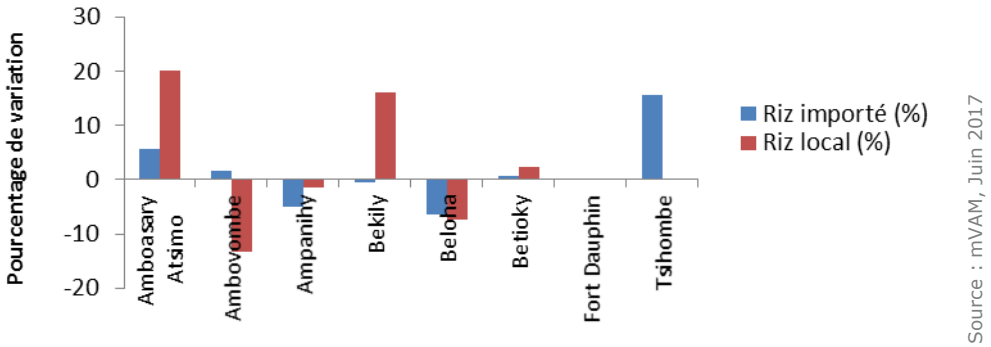
Méthodologie

En juin 2017, la quatrième série d'entretiens téléphoniques mVAM a été réalisée dans les régions du sud de l'Androy, Anosy et Atsimo Andrefana, qui ont été les plus touchées par la sécheresse provoquée par El Niño. Les enquêtes permettent de recueillir des informations sur les prix des aliments, y compris le riz, maïs, le manioc, les haricots et les patates douces, ainsi que des informations sur la disponibilité des aliments et sur l'accès aux marchés. Ces dernières ont été réalisées avec un échantillon de 50 commerçants répartis dans huit districts: Amboasary Atsimo (2), Ambovombe (6), Ampanihy (17), Bekily (10), Beloha (2), Betioky (8), Fort Dauphin (1) et Tsihombe(4) (**Carte 1**) dont 15 détaillants avec magasins, 35 détaillants sans magasins et 1 grossiste. 22 étaient des femmes et 28 des hommes. Les enquêtes téléphoniques contiennent des biais de réponse inhérents. Par conséquent, le bulletin rend compte seulement des tendances plutôt que des estimations précises.

Evolution des prix selon les districts

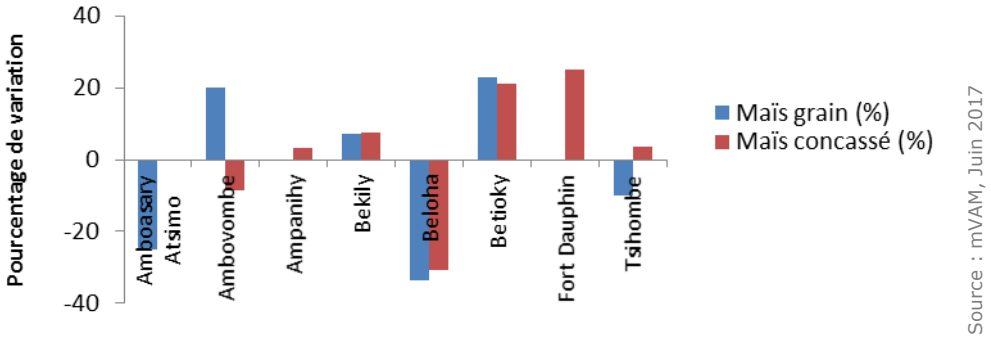
Le riz: Le prix du riz importé se stabilise notamment dans les districts de Fort dauphin, Betioky, Bekily et Ambovombe. Les districts de Beloha et Ampanihy affichent même de légères baisses si le mois précédent, ils ont connu une augmentation du prix. Une légère hausse est détectée à Amboasary où le prix a retrouvé son niveau en avril. Par contre, on constate une hausse non négligeable (plus de 15%) dans le district de Tsihombe qui est le seul district du pays où la culture du riz n'est pas pratiquée. De plus, selon les résultats de la dernière analyse IPC en juin, ce district présente l'une des situations les plus alarmantes (IPC 3) avec un taux élevé de ménages en IPC3 et IPC4. Les tendances de stabilisation ou de baisse sont aussi valables pour le riz local sauf pour Amboasary et Bekily qui connaissent une hausse de plus de 15%. Pour ces deux derniers, les prix qui avaient diminué depuis le mois d'avril ont inversé la tendance marquant ainsi la fin de la période de récolte. A l'opposée, les signes d'améliorations de la situation projetées par l'analyse IPC se reflètent sur la baisse des prix du riz local a Ambovombe, Ampanihy et Beloha.

Graphique 1: Evolution des prix du riz local et importé selon les districts



Le maïs: Le prix du maïs grain a globalement commencé à diminuer à partir du mois d'avril et a poursuivi la tendance à la baisse (ou du moins une stagnation) au mois de mai et juin dans les districts de Tsihombe et Beloha, zones favorables à la culture de maïs si la pluviométrie est suffisante. Les autres districts ont par contre des tendances très spécifiques. En effet, Ambovombe et Betioky commencent à inverser la tendance indiquant la fin de la récolte (le début de récolte a été en avance). Les prix commencent à se stabiliser à Amboasary et à retrouver leur normal pour cette période (moyenne des 3 dernières années) grâce à la récolte tardive (la plupart des cultures sur les bassins versants ont profité le passage du cyclone Enawo dans ce district). Ampanihy affiche un niveau élevé et persistant des prix depuis le mois d'avril, cela pourrait témoigner de l'impact du déficit pluviométrique combiné aux effets de certains programmes de transferts monétaires qui ont augmenté la demande. Bekily n'a pas eu un bon rendement, cela s'est reflété sur la très courte période de baisse des prix suivi d'une suite de hausse depuis le mois de mai. Fort dauphin a retrouvé le niveau des prix du mois de mars (également en mai) si au mois d'avril l'on a observé une baisse exceptionnelle. Par contre, le prix du maïs concassé n'a pas ces mêmes tendances (sauf pour le cas de Bekily, Betioky et Beloha où les deux types de maïs ont les mêmes tendances): à Ambovombe, le prix continue sa tendance à la baisse depuis le mois d'avril ; à Ampanihy, le prix poursuit sa tendance à la hausse ; à Amboasary et Tsihombe une stagnation du prix est observée ; et enfin Fort dauphin a davantage rehaussée le niveau déjà élevé des prix au mois de mai. La disponibilité des machines de concassage, la distance des autres sources de maïs concassé et la préférence des consommateurs sont à l'origine de ces différences de tendance.

Graphique 2: Evolution des prix du maïs grain et concassé selon les districts



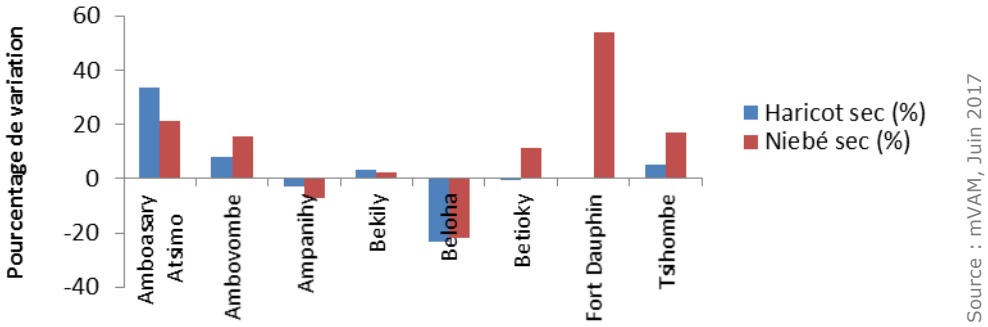
Evolution des prix selon les districts

Les légumineuses: Le prix du haricot reste toujours très élevé dans le sud et continue à s'enchérir notamment à Amboasary (reprise d'une hausse de 30 pourcent). Beloha fait exception avec une baisse de plus de 20 pourcent retrouvant ainsi le niveau du prix en avril. Cela pourrait s'expliquer par un restockage de ce produit après un mois de rareté (le nombre de grossiste de ce produit dans ce district est très limité). Par contre, pour le niébé, l'on constate pour la plupart des districts (sauf pour Beloha et Ampanihy), le début d'une hausse des prix. Ce qui marque la fin de la récolte de ce produit et indique que la production n'est pas très importante, malgré la pluviométrie acceptable pour cette année, certains ravageurs ont détruit la récolte. Beloha sort du lot et poursuit la tendance à la baisse et confirme les prévisions d'amélioration lors de l'analyse IPC : une bonne production. Pour Ampanihy, bien que le prix du niébé ait diminué, il demeure élevé à cause des deux dernières hausses (avril et mai). Le cas de Fort dauphin est aussi très remarquable avec une hausse de plus de 50% par rapport à mai. Rappelons qu'en mai, on y a enregistré une baisse moins proportionnelle du prix du niébé, toutefois, avec cette dernière hausse en juin, les prix se situent à un niveau très élevé. Cela montre à quel point ce district ne pratique pas cette spéculation malgré une demande importante des consommateurs.

Les produits de base substituts du riz: La patate douce est un produit frais saisonnier et difficilement conservable. Au cours du mois de mai et juin, il est disponible sur la plupart des marchés si au mois d'avril, rares sont ceux qui en disposaient en quantité suffisante sur le marché. Comme le cas de Tsihombe : les prix ont repris la tendance à la baisse si au mois de mai, les prix ont retrouvé le niveau normal après une baisse très exceptionnelle des prix (grâce à la récolte précoce de certains producteurs appuyés par la FAO et les autres organismes). Pour les autres districts, les prix sont stables ou à la baisse, indiquant ainsi le pic de la récolte de ce produit. Par contre, le manioc sec montre une tendance globalement à la hausse marquant la fin de l'abondance de ce dernier. En effet, ce produit de substitution du riz se récolte frais à partir du mois de juillet. Le stockage vise ensuite la période de soudure (novembre et décembre et mars-avril) avec des prix élevés. A partir de mai, les commerçants procèdent à un déstockage massif caractérisé par une baisse des prix généralisée (mai) suivi d'une hausse progressive. Les cas d'Amboasary et Fort dauphin sont exceptionnels avec une hausse de plus de 100% par rapport au mois de mai. Cette hausse pourrait s'expliquer par une pénurie conjoncturelle combinée avec une demande plus pressante à cause de la hausse actuelle et anticipée du prix du riz local.

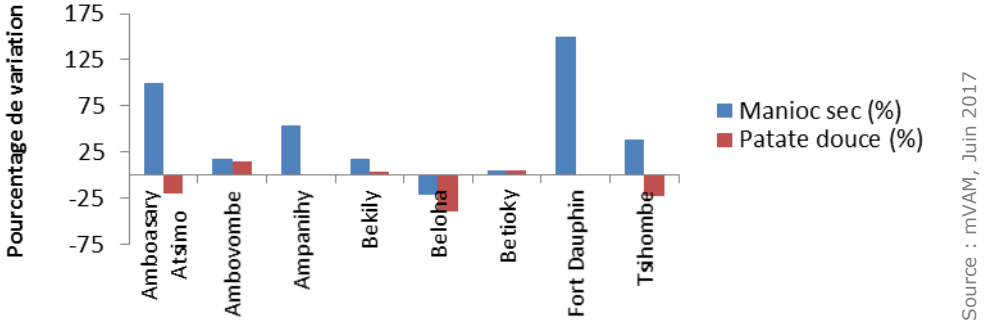
L'huile: Le prix de l'huile est globalement stable. Le cas d'Ambovombe présente une légère exception avec une hausse de 10 pourcent s'expliquant par une hausse de la demande grâce à la fête nationale (semaine du 26 juin). En effet, ce district est la Capitale de l'Androy et accueille plus de visiteurs en période de fête.

Graphique 3: Evolution des prix du niébé sec et du haricot sec selon les districts



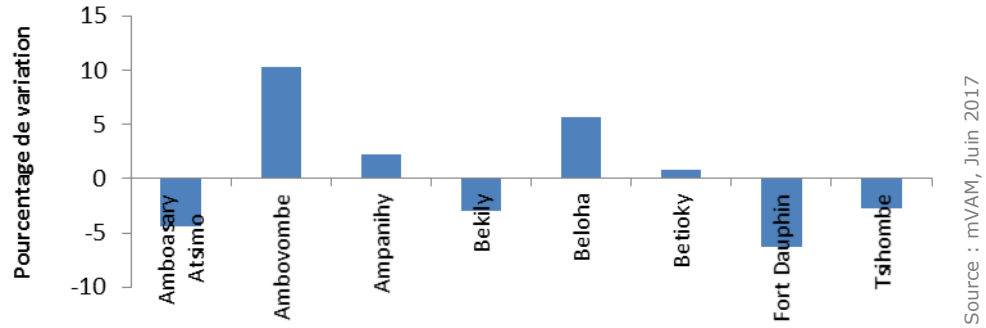
Source : mVAM, Juin 2017

Graphique 4: Evolution des prix du manioc sec et de la patate douce frais selon les districts



Source : mVAM, Juin 2017

Graphique 5: Evolution des prix de l'huile selon les districts



Source : mVAM, Juin 2017

Disparité régionale des prix

Les disparités régionales des prix observées au mois de mai se sont atténuées au mois de juin notamment pour le riz (local et importé) et le niébé qui affichent des différences moyennes inférieures à MGA 50 par kg entre les 3 régions de l'étude. Pour le maïs en grain et le haricot, des différences moyennes inférieures à MGA 100 par kg sont observées entre les 3 régions de l'étude. Ces différences s'expliquent par les frais de transports qui s'ajoutent en fonction de la distance des sources de chaque produit ; à l'exemple du riz importé moins chère pour la région Anosy (le port se situe à Fort dauphin) et le Niébé à l'inverse qui s'achemine de l'Androy vers l'Anosy. Le maïs et le manioc reste plus cher dans la région d'Anosy : la production ne permet pas de satisfaire la demande élevée. En outre, un prix relativement élevé de la patate douce est observé dans la région Atsimo Andrefana qui a reçu moins de pluie comparativement aux deux autres régions. D'ailleurs, cela peut expliquer aussi le prix inhabituellement élevé du riz local dans cette région malgré la présence de certaines zones à hautes potentialités rizicoles.

Tableau 1: Disparité régionale des prix des principales denrées alimentaires (en MGA)

Région	Stats	Riz importé (kg)	Riz local (kg)	Maïs grain (kg)	Maïs concas-sé (kg)	Haricot sec (kg)	Niebé sec (kg)	Manioc sec (kg)	Patate douce (kg)	Huile (l)
ANDROY	Moyenne	1667	1575	817	1189	3737	403	782	625	4595
	Médiane	1575	1575	875	1140	3800	400	800	450	4500
ANOSY	Moyenne	1633	1575	788	1520	3800	450	1000	400	4433
	Médiane	1575	1575	788	1330	3800	500	1000	400	4400
ATSIMO ANDREFANA	Moyenne	1648	1600	860	1278	3731	414	794	800	4548
	Médiane	1575	1575	875	1140	3800	400	800	1000	4400
Ensemble sud	Moyenne	1655	1588	838	1253	3738	411	800	700	4561
	Médiane	1575	1575	875	1140	3800	400	800	800	4500

Faible
Moyen
Elevé

Source : mVAM, Juin 2017

Accès aux marchés

Les commerçants témoignent de la difficulté des ménages à accéder physiquement aux marchés (routes en mauvaises états et marchés très loin) mais aussi de la faiblesse du pouvoir d'achats des consommateurs. En effet, plus de la moitié des commerçants déplorent le mauvais état des routes, notamment dans les districts d'Amboasary, Beloha et Fort dauphin. De plus, environ le tiers rencontre quelques difficultés d'approvisionnements notamment à Amboasary, Beloha et Fort dauphin où presque l'ensemble des commerçants disposent d'un très faible stock de manioc sec, de haricot, même pour le riz ; et cela à cause de rupture de stock auprès des fournisseurs sources.

Graphique 6: Nuage de mots

For further information

Arif Husain arif.husain@wfp.org
Jean-Martin Bauer jean-martin.bauer@wfp.org
Andrew Odero andrew.odero@wfp.org
Maherisoa Rakotonirainy maherisoa.rakotonirainy@wfp.org

mVAM Resources:
Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog: mvam.org
Toolkit: http://resources.vam.wfp.org/mVAM